

Valorisation Simple : PER, PEG, Cashflow



Valorisation Simple : PER, PEG, Cashflow

Par Fusianima Expert

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://www.fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Art de la Valorisation : Pourquoi le prix n'est pas la valeur	4
Chapitre 2 : Le PER démystifié : Acheter au juste prix	7
Chapitre 3 : Au-delà du PER : Éviter les pièges à touristes financiers	10
Chapitre 4 : Le PEG : Le turbo pour vos investissements de croissance	13
Chapitre 5 : L'Empire du Cash : Pourquoi le flux de trésorerie est ROI	16
Chapitre 6 : Free Cash Flow (FCF) : La machine à billets de l'investisseur	19
Chapitre 7 : Le Trio Gagnant : Combiner PER, PEG et Cashflow	22
Chapitre 8 : Secteurs et Ratios : Ne pas comparer des pommes et des oranges	25
Chapitre 9 : La Marge de Sécurité : Votre assurance vie financière	28
Chapitre 10 : La Lecture Rapide du Bilan : 5 minutes pour décider	31
Chapitre 11 : Psychologie de l'Acheteur : Garder la tête froide en bourse	34
Chapitre 12 : Atelier Pratique : Analyse de 3 géants de la bourse	37
Chapitre 13 : Votre Routine de Succès : 15 minutes pour un patrimoine solide	40

Chapitre 1

L'Art de la Valorisation : Pourquoi le prix n'est pas la valeur

L'Art de la Valorisation : Pourquoi le prix n'est pas la valeur

Bienvenue dans le premier module de ce guide. Avant de plonger dans les chiffres du PER ou du Cashflow, il est crucial de comprendre la philosophie qui sépare les gagnants des perdants en bourse.

Étape 1 : Comprendre la dualité Prix vs Valeur

La confusion entre le prix et la valeur est l'erreur numéro un des débutants. Pour l'investisseur malin, ces deux notions sont totalement distinctes.

- **Le Prix** : C'est la somme que vous payez à un instant T pour acheter une action. Il est affiché en rouge ou en vert sur votre écran.
- **La Valeur** : C'est la valeur réelle de l'entreprise, basée sur ses actifs, ses bénéfices et sa capacité à générer de l'argent dans le futur.
- **L'Opportunité** : Elle naît lorsque le prix est largement inférieur à la valeur intrinsèque de la société.
- **L'adage de Warren Buffett** : "Le prix est ce que vous payez, la valeur est ce que vous obtenez."

Étape 2 : Distinguer l'Investissement de la Spéculation

Pour valoriser un actif, vous devez choisir votre camp. L'approche de ce guide est celle de l'investissement "Value".

- L'Investisseur : Il achète une part de propriété dans une entreprise. Il s'intéresse à la santé financière et aux dividendes.
- Le Spéculateur : Il parie uniquement sur le fait qu'un autre acheteur paiera plus cher que lui demain, sans regarder ce qu'il y a "sous le capot".
- La Durabilité : L'investisseur construit sa richesse sur la croissance réelle de l'économie, tandis que le spéculateur dépend de la chance et du timing.

Étape 3 : Apprivoiser la Psychologie du Marché (Mr. Market)

Le marché boursier n'est pas un ordinateur froid et logique, c'est une foule guidée par des émotions de peur et d'avidité.

- Mr. Market : Imaginez un associé qui vous propose chaque jour de racheter vos parts ou de vous vendre les siennes à des prix changeants.
- L'Euphorie : Quand tout va bien, Mr. Market devient trop optimiste et propose des prix absurdes et élevés.
- La Panique : À la moindre mauvaise nouvelle, il s'effraie et vous propose ses parts pour une bouchée de pain.
- Votre Rôle : Ne pas se laisser influencer par ses humeurs, mais utiliser ses erreurs de jugement pour acheter à bas prix.

Étape 4 : Les 3 Piliers de la Richesse Durable

La valorisation simple repose sur des fondements solides que nous détaillerons dans les modules suivants.

- La Capacité bénéficiaire (PER) : Savoir combien de fois vous payez le bénéfice annuel de l'entreprise.
- La Croissance (PEG) : S'assurer que vous ne payez pas trop cher pour les bénéfices

futurs.

- Le Flux de Trésorerie (Cashflow) : Vérifier que l'argent entre réellement dans les caisses et n'est pas qu'une simple écriture comptable.
- La Marge de Sécurité : Toujours acheter avec une décote pour se protéger des erreurs d'analyse ou des imprévus du marché.

LE CONSEIL PRO : Ne regardez pas votre portefeuille tous les jours. Un agriculteur ne déterre pas ses graines chaque matin pour voir si elles ont poussé. Une fois que vous avez déterminé qu'un prix est inférieur à la valeur, laissez le temps et les intérêts composés travailler pour vous.

Chapitre 2

Le PER démystifié : Acheter au juste prix

Module : Le PER démystifié : Acheter au juste prix

Le Price Earnings Ratio (PER) est l'indicateur le plus célèbre de la bourse. Pourtant, il est souvent mal compris. Ce module vous apprend à l'utiliser comme un véritable thermomètre pour savoir si une action est chère ou bon marché.

Étape 1 : Comprendre le concept simple du PER

- Le PER représente le multiple des bénéfices qu'un investisseur est prêt à payer pour acquérir une action.
- Concrètement, si une entreprise a un PER de 15, cela signifie que vous payez 15 euros pour chaque euro de profit généré par la société.
- On peut aussi l'interpréter comme le nombre d'années de bénéfices nécessaires pour rembourser votre investissement initial (si les profits restent stables).

Étape 2 : La méthode de calcul rapide

Vous n'avez pas besoin d'être un expert en mathématiques. Voici les deux façons de le calculer :

- Méthode par action : Divisez le Cours de l'action par le Bénéfice Net Par Action (BNPA).
- Méthode globale : Divisez la Capitalisation boursière totale par le Bénéfice net total de l'entreprise.

- Exemple concret : Une action coûte 100 €, l'entreprise gagne 5 € par action. Le PER est de 20 ($100 / 5$).

Étape 3 : Interpréter le PER selon l'historique de l'entreprise

Un chiffre seul ne veut rien dire. Il faut le comparer au passé de la société pour savoir s'il est anormal.

- Consultez le PER moyen de l'entreprise sur les 5 ou 10 dernières années.
- Si le PER actuel est inférieur à sa moyenne historique, l'action est peut-être sous-évaluée.
- Si le PER est nettement supérieur à l'historique sans accélération de la croissance, l'action est probablement surévaluée.
- Attention : Un PER très bas peut aussi signaler un problème fondamental que le marché a anticipé.

Étape 4 : Comparer avec la moyenne du secteur et du marché

Le PER varie énormément d'un secteur à l'autre. On ne compare pas une boulangerie avec une start-up technologique.

- Secteurs à PER élevé : Le luxe ou la technologie (souvent entre 25 et 50) car la croissance attendue est forte.
- Secteurs à PER faible : La banque ou l'industrie lourde (souvent entre 8 et 12) car la croissance est lente ou cyclique.
- L'indice de référence : Comparez toujours le PER de votre action avec le PER moyen de son indice (ex: comparer LVMH avec le PER moyen du CAC 40).

Étape 5 : Les pièges à éviter

- Le PER ne prend pas en compte la dette : Une entreprise avec un PER bas peut cacher un endettement massif.
- Les bénéfices exceptionnels : Si une entreprise vend un immeuble, son bénéfice monte artificiellement et son PER baisse, ce qui est trompeur.
- Le PER négatif : Si une entreprise perd de l'argent, le PER n'existe pas. On dit qu'il est "N/A" (non applicable).

LE CONSEIL PRO : Ne regardez jamais le PER de manière isolée. Un PER de 10 peut être cher pour une entreprise en déclin, tandis qu'un PER de 30 peut être une affaire pour une entreprise qui double ses profits chaque année. Utilisez toujours le PER en complément du PEG (Price Earnings to Growth) que nous verrons dans le prochain module pour ajuster le prix à la croissance réelle.

Chapitre 3

Au-delà du PER : Éviter les pièges à touristes financiers

Module : Au-delà du PER : Éviter les pièges à touristes financiers

Le ratio Cours/Bénéfice (PER) est l'outil le plus populaire en bourse. Pourtant, l'utiliser seul revient à conduire une voiture en ne regardant que le compteur de vitesse : vous savez à quel point vous allez vite, mais vous ignorez si vous foncez dans un mur.

Point Clé 1 : Pourquoi un PER bas est parfois un signal d'alarme

Un PER faible (inférieur à 10, par exemple) donne l'illusion d'une bonne affaire. Mais le marché n'est pas toujours irrationnel. Si une action semble peu chère, c'est souvent pour une raison précise :

- Le bénéfice exceptionnel : La société a peut-être vendu un actif ou profité d'un événement unique qui a gonflé ses profits artificiellement cette année.
- L'anticipation d'une baisse : Le PER se base sur les bénéfices passés. Si les investisseurs prévoient que les bénéfices vont s'effondrer l'année prochaine, le cours chute immédiatement, faisant baisser mécaniquement le PER.
- La dette cachée : Le PER ignore totalement l'endettement. Une entreprise avec un PER de 8 mais une dette colossale est souvent plus risquée qu'une entreprise avec un PER de 20 et une trésorerie abondante.

Point Clé 2 : Les secteurs où le PER est trompeur

Certains secteurs d'activité rendent le PER totalement inexploitable ou très difficile à interpréter sans contexte supplémentaire :

- Les secteurs cycliques (Automobile, Matières premières) : Ici, le PER fonctionne à l'envers. Un PER très bas signifie souvent que le cycle est au plus haut et que la chute est proche. Un PER très élevé peut signifier que l'on est au point bas du cycle, juste avant la reprise.

- La Technologie et la Croissance : Les sociétés qui réinvestissent tout leur cash pour dominer leur marché affichent souvent des PER exorbitants (ou sont déficitaires), ce qui ne signifie pas qu'elles sont surévaluées si leur croissance future est massive.

- L'Immobilier (SIIC / REITs) : Pour ces sociétés, on regarde le Cash-Flow (flux de trésorerie) plutôt que le bénéfice net, car les règles d'amortissement comptable faussent complètement le résultat final.

Point Clé 3 : Identifier une société en déclin (Le "Value Trap")

Le piège à touristes par excellence est la société "Bon Marché" qui ne cesse de baisser. Voici comment repérer ces sociétés en déclin avant d'acheter :

- Vérifiez le Chiffre d'Affaires : Si le bénéfice stagne mais que les ventes diminuent d'année en année, l'entreprise réduit simplement ses coûts pour "sauver les meubles". C'est un signe de fin de vie.

- Analysez la marge opérationnelle : Une entreprise obligée de baisser ses prix pour garder ses clients verra sa marge fondre. Un PER de 5 sur une société dont les marges s'écroulent est un mirage financier.

- L'obsolescence du produit : Posez-vous la question : "Ce produit sera-t-il encore utile dans 10 ans ?". Si la réponse est incertaine, le PER bas n'est qu'une compensation pour le risque de disparition totale.

Point Clé 4 : Les 3 réflexes pour vérifier la qualité d'un PER

Avant de valider votre investissement, passez le PER de votre cible au crible de ces trois vérifications pratiques :

- Comparer avec l'historique : Le PER actuel est-il nettement plus bas que la moyenne de l'entreprise sur les 5 dernières années ? Si oui, cherchez l'anomalie.
- Comparer avec le secteur : Si tout le secteur est à un PER de 25 et que votre action est à 8, méfiance. Il y a probablement un problème structurel propre à cette entreprise.
- Utiliser le Forward PER : Regardez le PER estimé pour l'année prochaine (basé sur les prévisions des analystes). S'il est beaucoup plus élevé que le PER actuel, c'est que les bénéfices sont en train de chuter.

LE CONSEIL PRO : Ne confondez jamais "pas cher" et "décoté". Une action est décotée quand son prix est inférieur à sa valeur réelle. Elle est pas chère quand sa qualité est médiocre. Pour éviter les pièges, combinez toujours le PER avec le PEG (Price Earnings Growth) : un PER de 15 avec 20% de croissance est bien moins cher qu'un PER de 8 avec 0% de croissance.

Chapitre 4

Le PEG : Le turbo pour vos investissements de croissance

Le PEG : Le turbo pour vos investissements de croissance

Le PER (Price Earnings Ratio) est l'outil le plus connu, mais il a un défaut majeur : il ne tient pas compte de la vitesse à laquelle une entreprise grandit. Pour pallier cela, nous utilisons le PEG (Price/Earnings to Growth).

Le PEG permet de savoir si vous payez un prix raisonnable pour la croissance future des bénéfices d'une société. C'est l'indicateur favori des investisseurs qui cherchent des "pépites" technologiques ou des entreprises en pleine expansion.

Étape 1 : Comprendre la formule du PEG

Le calcul du PEG est simple et se base sur deux données essentielles :

- Le PER actuel : Le prix de l'action divisé par son bénéfice net par action.
- Le taux de croissance attendu : Le pourcentage d'augmentation annuelle des bénéfices prévu pour les 3 à 5 prochaines années.
- La formule : $PEG = PER / \text{Taux de croissance annuel (\%)}$.

Par exemple, si une entreprise a un PER de 30 et que ses bénéfices croissent de 30 % par an, son PEG est de 1,0.

Étape 2 : Évaluer si la croissance justifie le prix

Le PEG offre une lecture immédiate de la valorisation par rapport au dynamisme de l'entreprise. Voici comment interpréter le chiffre obtenu :

- PEG = 1 : L'entreprise est évaluée à sa juste valeur. Le marché paie exactement pour la croissance produite.

- PEG > 1 : L'action est potentiellement surévaluée. Vous payez cher pour chaque unité de croissance, ou le marché anticipe une accélération encore plus forte.

- PEG L'action est considérée comme sous-évaluée. C'est ici que se trouvent les meilleures opportunités : vous achetez de la croissance "à prix discount".

Étape 3 : Dénicher les entreprises à fort potentiel

Pour trouver des opportunités grâce au PEG, vous devez adopter une démarche de détective financier :

- Ciblez des secteurs dynamiques : Cherchez des entreprises dans la technologie, la santé ou l'énergie verte où les taux de croissance dépassent souvent les 15-20 %.

- Vérifiez la fiabilité des prévisions : Utilisez des sites financiers pour consulter le consensus des analystes sur la croissance future des bénéfices (EPS Growth).

- Comparez le PEG au secteur : Une entreprise avec un PEG de 1,2 peut paraître chère, mais si tous ses concurrents ont un PEG de 2,0, elle reste une excellente affaire relative.

- Privilégiez le PEG "Forward" : Utilisez toujours les prévisions de croissance futures plutôt que la croissance passée, car la bourse anticipe l'avenir.

Étape 4 : Les points de vigilance indispensables

Le PEG est puissant, mais il ne doit pas être utilisé seul. Gardez en tête ces limites pratiques :

- La qualité de la croissance : Une croissance rapide mais financée par une dette excessive est risquée, peu importe le PEG.

- Le plancher de croissance : Le PEG fonctionne mal pour les entreprises à croissance lente (moins de 5 %).

- L'incertitude des prévisions : Plus la croissance prévue est lointaine, plus elle est incertaine. Un PEG attractif basé sur des prévisions trop optimistes est un piège.

LE CONSEIL PRO : Ne vous contentez pas d'un PEG faible. Cherchez le "Sweet Spot" : une entreprise avec un PEG inférieur à 0,8, une faible dette et un avantage concurrentiel (douve ou "moat") qui garantit que la croissance durera plus longtemps que ce que le marché prévoit. C'est la recette des investissements qui font x5 ou x10 sur le long terme.

Chapitre 5

L'Empire du Cash : Pourquoi le flux de trésorerie est ROI

L'Empire du Cash : Pourquoi le flux de trésorerie est ROI

Dans le monde de l'investissement, il existe un dicton célèbre : "Le chiffre d'affaires est de la vanité, le bénéfice est une opinion, mais le cash est une réalité." Trop d'investisseurs débutants se focalisent uniquement sur le bénéfice net, oubliant que c'est l'argent réellement disponible en caisse qui fait tourner la machine.

Point 1 : Le bénéfice comptable vs le cash réel

Il est crucial de comprendre qu'une entreprise peut afficher un bénéfice record tout en ayant un compte en banque vide. Le bénéfice est une construction comptable qui ne reflète pas toujours les mouvements d'argent immédiats pour les raisons suivantes :

- Les délais de paiement : Vous pouvez envoyer une facture de 10 000 € (comptabilisée en bénéfice), mais si votre client vous paye dans 90 jours, vous n'avez pas encore cet argent.
- Les stocks : Acheter des marchandises coûte du cash immédiatement, mais cela n'apparaît pas comme une "charge" dans le bénéfice tant que le produit n'est pas vendu.
- Les amortissements : Ce sont des charges "virtuelles". Si une entreprise achète une machine, elle déduit une partie de son prix chaque année (bénéfice baisse), mais l'argent est souvent déjà sorti des caisses depuis longtemps.

Point 2 : Comprendre d'où vient l'argent (Le Cash Flow)

Pour savoir si une entreprise est saine, il ne faut pas regarder une seule ligne, mais

analyser les trois flux qui composent le Tableau des Flux de Trésorerie :

- Le Flux Opérationnel (CFO) : C'est l'argent généré par l'activité réelle (vendre des produits ou services). C'est le moteur de l'entreprise.
- Le Flux d'Investissement (CFI) : C'est l'argent dépensé pour acheter de nouvelles machines, des bureaux ou racheter des concurrents. Un flux négatif ici est souvent signe de croissance future.
- Le Flux de Financement (CFF) : C'est l'argent qui provient des banques (emprunts) ou des actionnaires, et celui qui leur est rendu (dividendes, remboursements).

Point 3 : La liquidité, le bouclier de survie

La liquidité est la capacité d'une entreprise à transformer ses actifs en cash rapidement pour payer ses dettes immédiates. Sans liquidité, même une entreprise prometteuse peut faire faillite en quelques semaines.

- Payer les factures : Les salaires, les impôts et les fournisseurs ne se paient pas avec des "promesses de bénéfices", mais avec du cash sonnante et trébuchant.
- Saisir des opportunités : En période de crise, les entreprises qui ont du cash peuvent racheter leurs concurrents à bas prix.
- Indépendance : Une entreprise qui génère son propre cash n'a pas besoin de supplier les banques pour obtenir un prêt au moindre imprévu.

Point 4 : Les signes d'alerte à surveiller

En tant qu'investisseur, vous devez apprendre à repérer les drapeaux rouges liés au cash flow pour éviter les pièges :

- Le décalage persistant : Si le bénéfice net augmente chaque année mais que le cash opérationnel stagne ou baisse, il y a un loup (comptabilité créative ou clients qui ne

paient pas).

- Le cash flow libre négatif : Si l'entreprise doit constamment réinvestir plus d'argent qu'elle n'en gagne pour simplement rester en vie, c'est un gouffre financier.
- Le financement par la dette : Si le cash en caisse ne provient que d'emprunts bancaires et non de la vente de produits, la structure est fragile.

LE CONSEIL PRO : Ne vous contentez jamais de regarder le PER (basé sur le bénéfice). Calculez toujours le "Free Cash Flow Yield" (Flux de trésorerie disponible / Capitalisation boursière). C'est le rendement réel que l'entreprise est capable de générer pour vous, une fois que toutes les factures et les investissements nécessaires ont été payés.

Chapitre 6

Free Cash Flow (FCF) : La machine à billets de l'investisseur

Free Cash Flow (FCF) : La machine à billets de l'investisseur

Le bénéfice net d'une entreprise est une opinion comptable, mais le Free Cash Flow est une réalité physique. C'est l'argent qui reste réellement dans les caisses de l'entreprise une fois qu'elle a payé ses charges et investi pour maintenir son activité. C'est le véritable oxygène de l'investisseur.

Étape 1 : Calculer le FCF sans se tromper

Pour calculer le FCF, vous n'avez pas besoin d'être un expert en comptabilité. Il suffit de regarder le Tableau des flux de trésorerie dans le rapport annuel et d'appliquer cette formule simple :

- Flux de trésorerie opérationnel : C'est l'argent généré par les ventes réelles (encaissements).
- CAPEX (Dépenses d'investissement) : C'est l'argent dépensé pour acheter de nouvelles machines, des logiciels ou rénover des usines.
- Le calcul : $\text{Free Cash Flow} = \text{Flux Opérationnel} - \text{CAPEX}$.
- L'objectif : Vous voulez un chiffre positif et croissant d'une année sur l'autre.

Étape 2 : Le FCF comme source de votre enrichissement

Pourquoi le FCF est-il plus important que le dividende lui-même ? Parce qu'il est la source du paiement. Une entreprise qui génère un FCF abondant peut utiliser cet argent de trois manières pour vous favoriser :

- Dividendes durables : Si le FCF est bien supérieur au montant total des dividendes versés, votre dividende est en sécurité, même si l'économie ralentit.

- Rachats d'actions : L'entreprise utilise son surplus de cash pour racheter ses propres titres. Cela réduit le nombre d'actions en circulation et augmente mécaniquement la valeur de chaque action que vous détenez.

- Acquisitions stratégiques : Le FCF permet d'acheter des concurrents sans avoir à s'endetter lourdement auprès des banques.

Étape 3 : Un bouclier ultime contre les crises

En période de récession ou de hausse des taux d'intérêt, les entreprises qui dépendent de la dette pour survivre s'effondrent. Le FCF agit comme une armure financière :

- Autofinancement : L'entreprise n'a pas besoin de demander de nouveaux prêts à des taux élevés pour fonctionner.

- Résilience : Elle possède un "matelas de sécurité" qui lui permet de continuer à payer ses employés et ses fournisseurs même si les ventes baissent temporairement.

- Avantage compétitif : Pendant que les concurrents fragiles coupent dans leurs budgets, l'entreprise riche en cash peut investir davantage et gagner des parts de marché.

Étape 4 : Analyser le rendement du FCF (FCF Yield)

Pour savoir si une action est bon marché, les investisseurs pro utilisent souvent le FCF Yield plutôt que le PER :

- La méthode : Divisez le FCF par action par le prix actuel de l'action.

- Interprétation : Un rendement élevé (ex: 8% ou plus) suggère souvent que l'action est sous-évaluée par rapport au cash réel qu'elle génère.

- Comparaison : Si ce rendement est bien supérieur au taux des livrets ou des obligations, l'investissement devient très attractif.

LE CONSEIL PRO : Méfiez-vous des entreprises qui affichent des bénéfices records mais un Free Cash Flow négatif. Cela signifie souvent que les profits ne sont que "sur papier" et que l'argent ne rentre pas vraiment en caisse. C'est l'un des meilleurs signaux d'alerte pour éviter les faillites futures.

Chapitre 7

Le Trio Gagnant : Combiner PER, PEG et Cashflow

Module : Le Trio Gagnant : Combiner PER, PEG et Cashflow

Utiliser un seul indicateur pour évaluer une action, c'est comme regarder une météo partielle avant de partir en mer. Pour investir avec sérénité et précision, vous devez croiser les regards. Ce module vous apprend à faire converger trois signaux pour valider vos décisions.

Pourquoi combiner ces trois outils ?

Chaque indicateur possède une zone d'ombre que les deux autres viennent éclairer. En les utilisant ensemble, vous créez un système de sécurité contre les erreurs d'interprétation :

- Le PER (Price Earnings Ratio) : Il vous indique si le prix est cher par rapport aux bénéfices actuels.
- Le PEG (Price Earnings to Growth) : Il ajuste le PER en fonction de la croissance future, évitant de rejeter des pépites en forte expansion.
- Le Cashflow (Free Cash Flow) : C'est l'épreuve de vérité. Il vérifie si les bénéfices affichés sont réellement transformés en argent sonnante et trébuchant.

La Méthodologie du Triple Filtre

Pour chaque action que vous analysez, passez par ces trois étapes d'examen rigoureuses :

Étape 1 : Le filtre de la valorisation (PER)

- Comparez le PER actuel à la moyenne historique de l'entreprise sur 5 ans.
- Comparez le PER aux concurrents directs du même secteur.
- Objectif : Déterminer si le marché est dans une phase d'euphorie ou de pessimisme excessif sur ce titre.

Étape 2 : Le filtre de la dynamique (PEG)

- Un PER de 25 peut sembler cher, mais si l'entreprise croît de 25 % par an, son PEG est de 1.
- Appliquez la règle d'or : Un PEG inférieur à 1 est souvent le signe d'une action sous-évaluée par rapport à son potentiel.
- Objectif : Justifier (ou non) un prix élevé par la force de la croissance.

Étape 3 : Le filtre de sécurité (Free Cash Flow)

- Vérifiez que le Free Cash Flow (FCF) est positif.
- Comparez le FCF au bénéfice net : si le FCF est systématiquement plus bas, la rentabilité n'est que "comptable" et non réelle.
- Objectif : S'assurer que l'entreprise génère assez de cash pour s'autofinancer et rémunérer ses actionnaires.

Créer votre Score de Confiance

Pour simplifier votre prise de décision, attribuez un point par critère validé. Cela vous donne un Score de Confiance sur 3 :

- Point 1 (Le Prix) : Le PER est-il inférieur ou proche de sa moyenne historique ?
- Point 2 (La Croissance) : Le PEG est-il inférieur ou égal à 1,2 ?

- Point 3 (Le Cash) : Le Free Cash Flow est-il en croissance et supérieur aux dividendes versés ?

Interprétation du Score final

- Score de 3/3 : Signal de confiance élevé. Tous les paramètres (prix, croissance, cash) sont alignés.

- Score de 2/3 : Dossier solide mais présentant un point de vigilance (ex: une action de qualité mais un peu chère).

- Score de 0 ou 1/3 : Danger. Le risque de Value Trap (piège de la valeur) est important. Passez votre chemin.

Réduire le risque d'erreur : Les pièges évités

En croisant ces données, vous éliminez mathématiquement les risques les plus courants en bourse :

- Éviter les "Fausses Aubaines" : Un PER très bas (5 ou 6) cache souvent une entreprise en déclin. Le PEG et le Cashflow vous alerteront immédiatement si la croissance est nulle ou négative.

- Éviter les "Bbulles" : Un PER de 50 ne vous fera plus peur si le PEG est de 0,8 et que le cash coule à flots. À l'inverse, il vous protégera des entreprises à la mode qui ne génèrent aucune liquidité.

LE CONSEIL PRO : Ne cherchez pas la perfection absolue. Une entreprise exceptionnelle avec un score de 2/3 (par exemple, un PEG un peu haut parce que tout le monde sait qu'elle est excellente) est souvent un meilleur investissement à long terme qu'une entreprise médiocre qui affiche un 3/3 par pur hasard statistique.

Chapitre 8

Secteurs et Ratios : Ne pas comparer des pommes et des oranges

Secteurs et Ratios : Ne pas comparer des pommes et des oranges

Dans l'investissement, la plus grosse erreur est de croire qu'un PER (Price Earnings Ratio) de 15 a la même signification partout. Selon l'activité de l'entreprise, les attentes des investisseurs et les besoins en capital varient du tout au tout.

Point Clé 1 : Comprendre la notion de "Norme Sectorielle"

- Chaque secteur possède une moyenne historique de valorisation.
- Le marché accepte de payer plus cher pour des secteurs à forte croissance ou à marges élevées.
- Comparer une entreprise technologique à une aciérie, c'est comme comparer la vitesse d'un sprinter à celle d'un marathonien : les deux sont performants, mais leurs métriques de succès diffèrent.

Point Clé 2 : Le secteur de la Technologie (La Croissance et l'Immatériel)

Ici, on achète souvent le futur. Les actifs sont immatériels (logiciels, brevets, bases de données).

- Le PER : Il est souvent très élevé (souvent entre 30 et 60). Un PER de 40 en Tech ne signifie pas forcément que l'action est chère si les bénéfices doublent chaque année.
- Le PEG (Price/Earnings to Growth) : C'est l'indicateur roi. Un PEG proche de 1

signifie que la valorisation est en phase avec la croissance.

- Le Cashflow : On surveille la capacité à générer du Free Cash Flow une fois que les frais de développement (R&D) sont stabilisés.
- Critère de valorisation : Priorité à la croissance du chiffre d'affaires et à l'expansion des marges.

Point Clé 3 : Le secteur de l'Industrie (Le Poids des Actifs)

L'industrie lourde nécessite des usines, des machines et des stocks. C'est un secteur intensif en capital.

- Le PER : Il est généralement modéré (entre 10 et 18). Un PER trop élevé est souvent un signal d'alarme car la croissance y est rarement explosive.
- Le Cashflow : Il est crucial de surveiller le CAPEX (dépenses d'investissement). Une industrie qui ne réinvestit pas dans ses machines meurt à petit feu.
- Le Rendement : Les investisseurs attendent souvent des dividendes stables pour compenser la lenteur de la croissance.
- Critère de valorisation : On regarde de près la valeur des actifs tangibles et la gestion de la dette.

Point Clé 4 : Le secteur de la Consommation (Stabilité et Fidélité)

On distingue la consommation défensive (nourriture, hygiène) de la consommation discrétionnaire (luxe, loisirs).

- Consommation Défensive : Les flux de trésorerie sont très prévisibles. On accepte un PER de 20-25 pour la sécurité qu'elles offrent, même si la croissance est faible (2-3% par an).
- Consommation de Luxe : Elle combine les marges de la Tech et la solidité de

l'Industrie. Les PER y sont souvent élevés car la marque est un actif indestructible.

- Cashflow : Ces entreprises sont de véritables "machines à cash" car les clients rachètent les produits de manière cyclique.

Point Clé 5 : Adapter ses exigences de rendement

Pour réussir votre analyse, vous devez ajuster votre curseur de sévérité selon le domaine :

- En Tech : Ne soyez pas effrayé par un PER élevé, mais soyez impitoyable sur la croissance réelle du bénéfice par action (BPA).

- En Industrie : Soyez exigeant sur la santé du bilan et la génération de cash après investissements.

- En Consommation : Recherchez la régularité. Un dividende qui n'a pas été coupé depuis 20 ans vaut parfois mieux qu'une croissance fulgurante mais risquée.

LE CONSEIL PRO : Avant d'analyser une action individuelle, cherchez toujours le PER moyen de son secteur sur les 5 dernières années. Une action avec un PER de 20 peut paraître chère dans le secteur bancaire (moyenne à 10), mais être une excellente affaire dans le secteur de la santé (moyenne à 25).

Chapitre 9

La Marge de Sécurité : Votre assurance vie financière

La Marge de Sécurité : Votre assurance vie financière

Même avec les meilleurs calculs de PER ou de PEG, l'investissement comporte une part d'incertitude. La marge de sécurité est le concept fondamental qui sépare l'investisseur prudent du spéculateur. C'est votre filet de sécurité au cas où vos prévisions seraient trop optimistes ou que le marché traverserait une zone de turbulences.

Étape 1 : Comprendre le concept du "Prix d'Achat Idéal"

Le prix d'achat idéal n'est pas simplement le prix actuel du marché, mais un prix inférieur à la valeur intrinsèque que vous avez calculée. L'idée est d'acheter un dollar pour seulement 70 ou 80 centimes.

- La Valeur : Ce que l'entreprise vaut réellement selon ses bénéfices et sa croissance.
- Le Prix : Ce que le marché vous demande de payer aujourd'hui.
- Le Coussin : La marge de sécurité est l'écart entre ces deux points. Plus cet écart est grand, plus votre risque de perte en capital diminue.

Étape 2 : Calculer sa décote de sécurité pour minimiser les pertes

Il n'existe pas de chiffre magique unique, mais la plupart des investisseurs de valeur appliquent une décote systématique sur leur estimation de valeur réelle.

- La règle des 30% : Si vous estimez qu'une action vaut 100€ (valeur intrinsèque), votre prix d'achat idéal avec une marge de sécurité de 30% sera de 70€.

- Adapter selon la qualité : Pour une entreprise ultra-stable et prévisible, une marge de 15% à 20% peut suffire.

- Se protéger de l'erreur humaine : La marge de sécurité sert à absorber vos erreurs de calcul dans le PER ou vos prévisions de croissance trop enthousiastes.

- Limiter la casse : Si l'entreprise rencontre un problème imprévu, votre prix d'achat bas vous permet souvent de revendre sans perte majeure.

Étape 3 : Apprendre la discipline de l'attente

Le plus difficile en investissement n'est pas le calcul, mais la psychologie. Savoir que le prix idéal est 70€ alors que l'action stagne à 85€ demande une discipline de fer.

- Ignorer le bruit du marché : Ne vous laissez pas influencer par l'euphorie ambiante ou la peur de manquer une opportunité (FOMO).

- Préparer sa "Watchlist" : Listez les entreprises que vous souhaitez posséder et notez votre prix d'entrée cible (Valeur - Marge de sécurité).

- Attendre les soldes : Le marché est lunatique. Tôt ou tard, une mauvaise nouvelle globale ou une réaction excessive des investisseurs ramènera le prix vers votre zone d'achat.

- Passer à l'action sans hésiter : Lorsque le prix touche votre cible, soyez prêt à acheter, même si tout le monde autour de vous semble paniquer.

LE CONSEIL PRO : Considérez la marge de sécurité comme une assurance gratuite. Si vous avez raison sur la valeur de l'entreprise, votre profit sera démultiplié. Si vous avez tort ou que l'avenir est moins radieux que prévu, la marge de sécurité vous permet de sortir de l'investissement "à l'équilibre" plutôt qu'avec une perte lourde. Ne transigez jamais sur votre prix d'entrée par impatience.

Chapitre 10

La Lecture Rapide du Bilan : 5 minutes pour décider

Module : La Lecture Rapide du Bilan : 5 minutes pour décider

Le bilan comptable fait souvent peur, pourtant il ne raconte qu'une seule chose : ce que l'entreprise possède (l'Actif) et ce qu'elle doit (le Passif). Pour un investisseur, l'objectif n'est pas de vérifier chaque virgule, mais de s'assurer que la société ne risque pas la faillite demain.

Voici la méthode pour scanner un bilan en moins de 5 minutes chrono.

Étape 1 : Le Trésor de Guerre (La Trésorerie)

C'est la première chose à regarder. Sans cash, une entreprise meurt, même si elle fait des ventes. Cherchez la ligne "Trésorerie et équivalents de trésorerie" tout en bas de l'Actif.

- Le test rapide : Est-ce que le montant de la trésorerie est stable ou en croissance sur les 3 dernières années ?
- Le signal d'alarme : Une trésorerie qui fond alors que les dettes augmentent.
- L'astuce : Comparez ce montant à la capitalisation boursière. Si le cash représente 20% ou 30% du prix de l'action, vous achetez l'entreprise avec une "réduction".

Étape 2 : Le Poids du Sac à Dos (L'Endettement)

Une entreprise peut avoir beaucoup de cash, mais si elle a encore plus de dettes, elle est fragile. Allez dans la colonne "Passif" et cherchez les "Dettes financières" (long terme et court terme).

- Dette Nette : Faites le calcul rapide (Total des Dettes - Trésorerie). Si le résultat est négatif, l'entreprise a plus d'argent qu'elle n'en doit. C'est le scénario idéal.

- Le ratio de sécurité : La dette totale ne devrait pas dépasser 2 fois l'EBITDA (ou l'Excédent Brut d'Exploitation). Si elle dépasse 4 ou 5 fois, l'entreprise travaille principalement pour rembourser ses banquiers, pas pour vous.

- Le lien avec le Cashflow : Vérifiez si le Free Cash Flow annuel permet de rembourser au moins 10% de la dette totale chaque année.

Étape 3 : Le Filet de Sécurité (Les Capitaux Propres)

Les capitaux propres représentent la "valeur comptable" réelle appartenant aux actionnaires après avoir tout remboursé.

- Vérification visuelle : Les capitaux propres doivent être positifs. S'ils sont négatifs, l'entreprise est techniquement en faillite et ne survit que par la bienveillance de ses créanciers.

- La tendance : Une entreprise de qualité voit ses capitaux propres augmenter chaque année grâce aux bénéfices qu'elle réinvestit (on appelle cela la croissance de la Valeur Comptable).

Étape 4 : Automatiser le Scan Visuel (La méthode des 3 lignes)

Pour gagner du temps, apprenez à vos yeux à ignorer le "bruit" pour ne viser que ces trois zones stratégiques :

- Le haut de l'actif : Regardez les Immobilisations (usines, brevets). Si ce chiffre est énorme par rapport au chiffre d'affaires, l'entreprise est "lourde" et coûteuse à entretenir.

- Le bas de l'actif : Vérifiez les Créances Clients. Si elles explosent alors que les ventes stagnent, l'entreprise a du mal à se faire payer.

- Le bas du passif : Surveillez les Dettes de court terme. Elles doivent toujours être inférieures à la trésorerie disponible pour éviter tout stress de paiement immédiat.

LE CONSEIL PRO : Ne jugez jamais une dette de manière isolée. Une entreprise avec 1 milliard de dettes peut être une excellente affaire si elle génère 500 millions de Free Cash Flow par an (elle rembourse tout en 2 ans). Le danger n'est pas le montant de la dette, mais l'incapacité du business model à générer le cash nécessaire pour la servir.

Chapitre 11

Psychologie de l'Acheteur : Garder la tête froide en bourse

Psychologie de l'Acheteur : Garder la tête froide en bourse

Investir avec succès ne demande pas seulement de savoir compter, mais surtout de savoir maîtriser ses nerfs. En période de forte volatilité, la panique est le premier facteur de perte en capital. Ce module vous apprend à transformer le stress en opportunité stratégique.

1. Comprendre le combat entre l'émotion et la raison

Le marché boursier est souvent irrationnel à court terme. Pour rester serein, vous devez distinguer deux concepts fondamentaux :

- **Le Prix** : C'est l'étiquette affichée sur votre écran, soumise à l'offre, à la demande et à la peur des autres investisseurs.
- **La Valeur** : C'est la capacité réelle d'une entreprise à générer des profits, indépendamment de l'agitation du marché.
- **La Volatilité** : Ce n'est pas un risque, c'est le prix à payer pour obtenir des rendements supérieurs à l'épargne classique.

2. Utiliser les ratios mathématiques comme bouclier psychologique

Lorsque le marché chute, vos émotions vous crient de vendre. Les ratios mathématiques sont vos meilleurs alliés pour rationaliser la situation :

- **Le PER (Price Earnings Ratio)** : Si le cours de l'action chute de 20% alors que les bénéfices de l'entreprise restent stables, votre PER devient mécaniquement plus

attractif. Vous achetez moins cher chaque euro de profit.

- Le PEG (Price Earnings to Growth) : Ce ratio vous rappelle pourquoi vous avez acheté. Si le PEG tombe en dessous de 1 à cause d'une baisse de marché, l'action devient une opportunité de croissance sous-évaluée.

- Le Cash-Flow : Une entreprise qui continue de générer des flux de trésorerie réels pendant une crise est une entreprise qui survit. C'est la preuve ultime de la solidité du business.

3. La méthode pour renforcer ses positions lors d'une baisse

Face à un portefeuille "dans le rouge", suivez cette procédure rigoureuse pour décider s'il faut acheter davantage :

- Vérification des fondamentaux : Est-ce que la baisse est due à une mauvaise nouvelle spécifique à l'entreprise (perte de client, fraude) ou à une baisse généralisée du marché ?

- Calcul du nouveau PER : Comparez le PER actuel (post-baisse) au PER historique moyen de l'entreprise. Si le PER actuel est nettement inférieur, la marge de sécurité augmente.

- Analyse du PEG : La croissance prévue est-elle toujours intacte ? Si oui, la baisse du prix réduit le PEG, ce qui rend l'investissement mathématiquement plus logique qu'auparavant.

- Renforcement fractionné : N'utilisez pas toutes vos munitions d'un coup. Achetez par paliers pour lisser votre prix de revient unitaire (PRU).

4. Les pièges psychologiques à éviter absolument

Pour garder la tête froide, vous devez identifier les biais qui faussent votre jugement :

- L'aversion à la perte : La douleur de perdre 100 € est psychologiquement plus forte que le plaisir d'en gagner 100 €. Ne laissez pas cette douleur vous forcer à vendre au plus bas.

- Le biais d'ancrage : Ne restez pas bloqué sur le prix le plus haut qu'a atteint l'action. Seule la valeur future compte.

- Le suivi de la foule : Si tout le monde vend, c'est souvent là que les meilleures affaires se font pour l'investisseur discipliné.

LE CONSEIL PRO : Considérez la baisse du marché comme des "soldes" en magasin. Si vous aimiez une entreprise avec un PER de 20, vous devriez l'adorer avec un PER de 15. Si la thèse d'investissement initiale n'a pas changé, le rouge sur votre écran est une invitation à accumuler, pas un signal de fuite.

Chapitre 12

Atelier Pratique : Analyse de 3 géants de la bourse

Module : Atelier Pratique - Analyse de 3 géants de la bourse

Dans ce module, nous passons de la théorie à l'action. Nous allons appliquer les trois piliers de la valorisation (PER, PEG, et Cashflow) sur trois entreprises emblématiques. L'objectif est de vous apprendre à lire les chiffres pour prendre une décision d'investissement éclairée.

Étape 1 : Analyse de Microsoft (MSFT) - La valorisation par la croissance

- Le PER (Price Earnings Ratio) : Actuellement autour de 35. C'est élevé par rapport à la moyenne du marché (environ 15-20), ce qui signifie que les investisseurs paient 35 fois les bénéfices pour posséder l'action.
- Le PEG (Price/Earnings to Growth) : Avec une croissance attendue des bénéfices de 15%, le PEG est de $35 / 15 = 2,33$. Un PEG idéal est proche de 1. Ici, l'action est considérée comme chère par rapport à sa croissance future.
- Le Free Cash Flow : Microsoft génère des flux de trésorerie massifs et croissants. C'est une machine à cash qui réinvestit dans l'IA et le Cloud.
- Synthèse et Décision : L'entreprise est exceptionnelle mais surévaluée. Décision : Attendre un repli (correction de 10-15%) pour entrer sur le titre.

Étape 2 : Analyse de Coca-Cola (KO) - La valeur de rendement stable

- Le PER : Il stagne souvent autour de 20-24. C'est le prix de la sécurité et de la faible volatilité.

- Le PEG : La croissance est faible (environ 5%). Le PEG dépasse souvent 4. Le PEG n'est pas l'outil idéal ici, car on n'achète pas Coca-Cola pour sa croissance explosive, mais pour ses dividendes.

- Le Free Cash Flow : Très stable. Le cashflow permet de payer les dividendes depuis plus de 60 ans sans interruption.

- Synthèse et Décision : On achète pour la protection du capital. Décision : Achat systématique (DCA) pour un portefeuille conservateur visant la rente.

Étape 3 : Analyse d'Alphabet / Google (GOOGL) - La puissance du cash

- Le PER : Souvent situé entre 20 et 25. Pour une entreprise technologique de cette dominance, c'est une valorisation raisonnable.

- Le PEG : Avec une croissance estimée à 18%, le PEG est de $22 / 18 = 1,22$. C'est un excellent score pour la Tech, indiquant que l'action est presque à son juste prix.

- Le Free Cash Flow : Alphabet dispose d'une réserve de cash gigantesque (plus de 100 milliards), lui permettant de racheter ses propres actions, ce qui augmente la valeur pour l'actionnaire.

- Synthèse et Décision : C'est le meilleur compromis entre prix et croissance. Décision : Achat au prix actuel pour le long terme.

Étape 4 : Récapitulatif pour vos propres analyses

Pour chaque action que vous étudiez, suivez systématiquement cette checklist visuelle avant de cliquer sur "Acheter" :

- Vérifiez le PER historique : L'action est-elle plus chère ou moins chère que sa propre moyenne sur 5 ans ?

- Calculez le PEG : Si le résultat est inférieur à 1,5, vous avez probablement une

opportunité en or.

- Regardez la courbe du Cashflow : Elle doit être ascendante. Une entreprise dont les bénéfices montent mais dont le cash descend est un signal d'alarme (danger comptable).

LE CONSEIL PRO : Ne vous fiez jamais à un seul indicateur. Une action avec un PER très bas (ex: 5) peut être un "Value Trap" (piège à valeur) si son Cashflow s'effondre. Recherchez toujours la convergence des trois signaux pour sécuriser vos investissements.

Chapitre 13

Votre Routine de Succès : 15 minutes pour un patrimoine solide

Module : Votre Routine de Succès : 15 minutes pour un patrimoine solide

La clé de la richesse n'est pas l'agitation permanente, mais la discipline de suivi. Ce module vous apprend à automatiser votre analyse pour ne garder que l'essentiel : la performance réelle de vos actifs.

Étape 1 : Mettre en place votre système de suivi mensuel

Le but est de vérifier si vos investissements respectent toujours les critères de valorisation simple vus précédemment. Une fois par mois, ouvrez un tableau de bord (Excel ou Google Sheets) pour noter :

- Le PER actuel de vos lignes : Est-il toujours en cohérence avec la moyenne du secteur ?
- La croissance du Cashflow : L'entreprise génère-t-elle toujours autant de liquidités ?
- Le PEG (Price/Earnings to Growth) : Le prix payé est-il toujours justifié par la croissance attendue ?
- Votre allocation d'actifs : Une ligne a-t-elle pris trop d'importance suite à une hausse rapide ?

Étape 2 : Utiliser les outils gratuits pour filtrer le marché

Vous n'avez pas besoin d'un terminal Bloomberg à 2000 € par mois. Voici les meilleurs outils gratuits pour trouver des pépites en quelques clics :

- Yahoo Finance : Idéal pour consulter rapidement le PER et l'historique des flux de trésorerie (Cashflow).
- Investing.com : Parfait pour comparer les ratios de valorisation entre plusieurs entreprises d'un même secteur.
- Finviz (Screening) : Un outil puissant pour filtrer les actions mondiales selon des critères précis (ex: "PEG inférieur à 1" et "PER inférieur à 15").
- ZoneBourse : Excellent pour les actions européennes avec des fiches synthétiques sur la santé financière.

Étape 3 : Le chronomètre de 15 minutes

Pour que cette routine devienne une habitude, elle doit être rapide et efficace. Voici comment découper votre session mensuelle :

- Minutes 1 à 5 : Relevez la valeur de votre portefeuille et notez le PER actuel de vos 3 plus grosses positions.
- Minutes 6 à 10 : Lancez un "Screener" sur un outil gratuit pour voir si de nouvelles opportunités présentent un PEG attractif.
- Minutes 11 à 15 : Prenez votre décision (Achat, Vente ou Conservation) basée uniquement sur les chiffres, et non sur vos émotions.

Conclusion : La liberté financière par la valorisation simple

Investir ne doit pas être un second métier. En vous concentrant sur des indicateurs robustes comme le PER, le PEG et le Cashflow, vous éliminez le bruit médiatique et les rumeurs de marché.

La liberté financière s'acquiert en achetant de la valeur réelle à un prix raisonnable. En appliquant cette routine de 15 minutes, vous construisez un patrimoine solide,

fondé sur la logique mathématique plutôt que sur la chance.

L'efficacité réside dans la simplicité : si vous ne pouvez pas expliquer pourquoi vous détenez une action en deux phrases basées sur sa valorisation, c'est que vous spéculiez au lieu d'investir.

LE CONSEIL PRO : Ne tombez pas dans le "piège de la valeur". Un PER très bas peut parfois cacher une entreprise en déclin définitif. Vérifiez toujours que le Cashflow reste positif et stable sur les 3 dernières années avant de considérer une action comme "bon marché".

FIN

Merci d'avoir lu "Valorisation Simple : PER, PEG, Cashflow"

Une œuvre écrite par Fusianima Expert

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)